

Chaire Galaxies et Cosmologie

Galaxies à l'époque de réionisation Milieu inter-galactique



Françoise Combes



Laboratoire d'Étude du Rayonnement et de la Matière en Astrophysique

Les différents aspects

→ Effets de la réionisation sur le milieu intergalactique Raies d'absorption devant les quasars

→Taux de formation d'étoiles, et contribution à la réionisation Fraction de rayonnement UV qui s'échappe Rôle des trous noirs, micro-quasars

→ Etoiles massives exceptionnelles et PopIII IMF à grand z







La réionisation signalée par les absorbants



La détection du fossé de **Gunn-Peterson** dans le spectre des quasars à z~6 montre que la réionisaton a lieu tardivement (il reste des atomes HI) (Fan et al 2002)



Confirmé par Planck ($\tau \sim 0.06$)

Et aussi par la **chute du nombre** d'émetteurs Lyα (LAE) au-delà de z~7 (complètement absorbés!)

Durée de l'époque de réionisation

Contrainte du rayonnement fossile du Big-Bang

compte **le nombre de diffusions Thomson des photons sur les électrons libérés lors de** la réionisation

L'épaisseur optique décroît avec le temps, la densité de protons et d'électrons décroissant comme $1/R(t)^3$

$$\tau = \int dt \, c \, \sigma_{\mathrm{T}} \, n_{\mathrm{e}} = \int \frac{dz}{H(z)(1+z)} c \, \sigma_{\mathrm{T}} \, n_{\mathrm{e}}(z)$$

 $\tau = 0.0590 \pm 006$ Pagano et al 2019 $Z_{re} = 8.14 \pm 0.61$



Flux des QSO à zéro durant l'âge sombre

Ligne de visée devant un quasar

Spectre en absorption Forêt Lyman-alpha

ou absorption continue totale → Effet Gunn-Peterson Prédiction en 1965 1ère observation en 2001 avec le SDSS

Djorgovski et al 2001



Variations de la forêt selon le redshift



ligne de visée, avec zabs < zem



Forêt et grandes structures

IGM (Inter Galactic Medium) contient la plupart des baryons

- Hiérarchie de structures
- Feuilles pour NHI < 10^{14} cm⁻²
- Filaments pour NHI~10¹⁵ cm⁻²
- Nuages quand NHI> 10^{16} cm⁻²

Les plus petites raies viennent du gaz froid, mais de faible densité L'expansion de Hubble domine la largeur des raies

Les spectres de la forêt Lyα ne dépendent que très peu de la cosmologie (Ω, Λ) ou de l'hydrodynamique (P, T)
Très bon accord avec la théorie



La ré-ionisation est très inhomogène

La forêt devient prairie





Loeb & Barkana 2001

Fluctuations spatiales/temporelles

On peut lire l'histoire de la réionisation sur chaque ligne de visée
→ Très différente d'une ligne à une autre, aux mêmes z





z=5.72 à 6.54

Prairie plus ou moins fournie



Age sombre -- Aube cosmique -- Epoque de réionisation

Selon la température Tk(gaz) Tk $\propto (1+z)^2$

Et la température d'excitation Tex = Tspin

Age sombre: forte densité Tex ~Tk

Aube cosmique Pompage Lyα

Puis Tk(gaz) augmente Chauffage des étoiles



Simulations avec transfert radiatif

Réionisation à moitié à z=7.5 et terminée à z=5.3, avec

des poches de HI assez grandes, responsables de la dispersion de τ eff Age of the Universe [Myr]



Prédictions des absorptions Ly α

Beaucoup de dispersion dans les spectres de quasars et les taux d'absorption $Ly\alpha$



Bleu=modèle Rouge= data

Kulkarni et al 2019

Les observations donnent le SFR ionisant

Simulations, avec le taux de formation d'étoiles SFRD +AGN Nécessaires pour rendre compte des Quasars et de la forêt Lyα + émetteurs Lyα + épaisseur optique de Planck



Émissivité ionisante HM12 (*Haardt & Madau 12*), SFR *Oesch 2014,18* Fraction ionisée QHII (à z=7, disparition des émetteurs Lyα)

Kulkarni et al 2019

EIGER: 117 émetteurs [OIII] avec le JWST



QSO J0100+2802 à z=6.327 117 émetteurs [OIII] 5.33 < z < 6.93

3 sur-densités de galaxies [OIII]

> Absorption Jusqu'à 200kpc du QSO

Kashino et al 2022

Absorption dans des surdensités

Émetteurs [OIII] Redshift 6.35 1.006.30 6.15 6.20 6.25 10.0 $z_{OSO} = 6.327$ Transmission Transmission T 0.75 0.50 0.25 Fit with a $\Gamma \propto r^{-2}$ model 7.5 Neutral boundary [cMpc] 5.0 2.5 0.00 0.0 80 60 40 20 Distance from QSO J0100+2802 [cMpc] **Basse** ionisation

Autour du QSO z=6.327, surdensité de 24 galaxies Une autre à z=6.18, et une autre derrière à z=6.78

Gaz neutre au-delà

Raies d'absorption métalliques, associées à des surdensités Transmission Ly α et Ly β , et comportement près des galaxies?

 \rightarrow A bas z, non monotone, comme à plus haut z



neutre

Kashino et al 2022

Haute ionisation

Absorption en fonction de la distance

A bas z, milieu plus neutre autour des galaxies, puis IGM ionisé, comme z=0 A plus haut z, c'est le contraire, IGM ionisé, puis neutre 0.05Près des galaxies/QSO 0.04





T(r) Transmission Ly α , versus distance à émetteur [OIII]

Kashino et al 2022

Comparaison avec simulation

Il y a bien des poches d'ionisation autour des émetteurs [OIII] (galaxies SF)

La normalisation de la transmission permet d'éliminer les contaminants

Le pic de la transmission a pour largeur 5cMpc, influence des galaxies ionisantes

THESAN corrobore ces ordres de grandeur

→JWST permet de découvrir les galaxies ionisantes

Kashino et al 2022



THESAN-HR $m_b = 10^4 M_{\odot}$ Borrow et al 2022

Réionisation- galaxies primordiales Moyens d'observation

- (1) Les **quasars** à grand z et leur émission Lyα (+absorption, prairie et forêt)
- (2) La technique de la cassure Lyman (LBG) permet de tracer la function de luminosité versus z
- (3) Les émetteurs Lya, LAE
- (4) ALMA: les raies de CO, [CII]
- →A grand z: lentilles gravitationnelles







Effet de proximité des quasars

Les quasars puissants ionisent jusqu'à 80Mpc! → Favorisent l'échappement des photons Lyα Exemple de J0836+0054 à z = 5.802 3 LAE observées dans la bulle, derrière le QSO à 300-800kpc



Avec SKA, détection de la forêt à 21cm



Semelin et al 2015

Micro-quasars

Des binaires X de haute masse (HMXB) Un trou noir + une étoile compagnon Fournissant du gaz → disque d'accrétion

Les rayons X vont chauffer le gaz En pénétrant bien plus loin que les photons Ly

Average Number of Ionized Atoms [10⁶]

1000

100

10

0.1

0.01

Rayons cosmiques émis par les micro-quasars Contribuent à la réionisation? *Mirabel et al 2011, Tuores et al 2014*

PopIII \rightarrow GRB \rightarrow rayons cosmiques



Les pois verts (Green Peas)

Certaines galaxies compactes sont des analogues des galaxies à grand z, de l'époque de réionisation: **Forte SFR, faible métallicité**

Couleur verte dûe à [OIII]λ5007Å, **fesc~10% (outflow)** Rayons X dus aux binaires X de forte masse (HMXB)



Les HMXB sont 10x plus abondantes par u de masse à faible métallicité Douna et al 2015





Brorby & Kaaret 2017

Fraction de rayons UV qui s'échappent fesc

Pour savoir quand se fait la ré-ionisation et avec quels objets (étoiles ou quasars), il faut connaître la fraction d'UV ionisants (hv > 13.6 eV ou $\lambda < 912 \text{ Å}$) qui peuvent s'échapper = fesc

difficile dans les simulations,
 3% < fesc < 80%
 Galaxies primordiales non résolues!

→Observations des analogues à z=0 Green Peas: galaxies compactes

➔ Observations de fesc à grand redshift? très peu d'objets



Ionization-bounded nebula with holes



Galaxies pendant la réionisation

Raie CII dans les galaxies LBG à z=6.8-7.1, avec ALMA (1.3mm) SFR = 5-15 M_{\odot}/yr



Recherche sur les galaxies moins massives, SFR ~1-10 Mo/yr Non détection, compatibles avec L([CII]) –SFR (*Jolly et al 2021*)





Détection par [CII] à grand z

Premières tentatives avec les galaxies Ly α infructueuses (Himiko) Galaxies sélectionnées en infrarouge $\rightarrow z=6.81-6.85$ Plus de poussière, de métallicité



Smit et al 2018

ALMA trouve les redshifts z>6.5

REBELS: 40 sources sélectionnées en UV

Raies de [C II]158 μm and [O III]88 μm

+ continuum émis par la poussière

→56% taux de détection





Bouwens et al 2022

Raies H α des émetteurs Ly α z=6 avec JWST

Plusieurs galaxies émetteurs Ly α à z~6 montrent des LAE capables de réioniser fesc plus grand pour une pente UV β plus bleue



$H\alpha$ + [NII] des émetteurs Ly α z=8

Forte largeur équivalente (EW) de H α + [NII], il suffit de fesc < 0.3 (M(UV) < -18) pour que les émetteurs Ly α puissent réioniser l'Univers (avec Spitzer/IRAC 4.5, 5.8µm)



[OIII], H β z=6-8, avec JWST





Amas d'étoiles et le Sunrise Arc

PSF 0.04" -0.14" de 1 à 5 μ m μ = 30-300

6 amas à z=6, de 1 à 20pc M = 10^{6-7} M_{\odot}, age 1-30 Myr, 10^{3-5} M_{\odot}/pc² Evolution le long de l'arc, progéniteurs de GC? Log ξ ion = 25.7



Vanzella et al 2022

Earendel: étoile individuelle, extrêmement amplifiée

Sunrise arc avec le JWST: 3 images de la même galaxie



Vanzella et al 2022

Sunrise arc, SED HST + JWST



Les amas stellaires pourraient être les progéniteurs des amas globulaires pauvres en métaux Ils constituent 30% de la SF de la galaxie \rightarrow pouvoir ionisant

Vanzell a et al 2022



Spectro z=10-13

 $\lambda~=0.8-5~\mu m$

4 galaxies au redshift confirmé par NIRSpec

→Renforce l'observation du grand nombre de galaxies à z>10

Non prévu initialement par ACDM

 $M_* = 10^8 M_{\odot},$ Age < 100Myr

Robertson et al 2022

Propriétés physiques

z=10.38, 11.58, 12.63, 13.20



 $M_* = \sim 10^8 M_{\odot}$, Fort SFR (1-2 M_{\odot}/yr , 10x SMC), dans régions compactes Age < 100Myr $t_{dyn} = 10-30$ Myr

Robertson et al 2022

Galaxies derrière Abell 2744, avec JWST



Bezanson et al 2022

Galaxies derrière Abell 2744



Bezanson et al 2022

Histoire de la formation d'étoiles



Bezanson et al 2022

RXJ2129 z=8.16, avec NIRSpec du JWST



Amas de galaxies RXJ2129 à z=0.234

Amplification de 2.26 Spectro du JWST: fente 0.2" x 1.4"

Galaxie très bleue, peu de poussières

Détection de la raie de HeII (hélium ionisé)

Nécessite des étoiles à température extrême

Wang et al 2022

La plus lointaine raie Hell (1640Å)





La température du continuum des PopIII est de 100 000K, Seules elles peuvent expliquer la raie de HeII (1640Å) Potentiel d'ionisation 24eV (13.6eV pour H)

Wang et al 2022

Simulation des premiers amas d'étoiles



Effets de la métallicité

Modéles radiatifs, avec $T_{CMB}(z)$ z=5, Z=0.01 Z_{\odot}



L'IMF est enrichie d'étoiles massives au détriment des petites masses et naines brunes (surtout pour Z haut)





Bate 2022

Formation de la première étoile (PopIII.1)



Taux d'accrétion élevé

 $dM/dt = c_s^{3/G} \sim T^{3/2}$ =10⁻²M_O/yr

pas de métaux (T ~300K)

→temps de formation court $(10^{-6}M_{\odot}/yr \text{ à } z=0)$

Faible opacité pas de poussière

 → faible pression de radiation (moins de feedback)

$$\mathbf{M}_* = \mathbf{100}\text{-}\mathbf{1000M}_{\odot}$$

Etoiles de 2ème géneration (PopIII.2)



Après la mort de la 1ère étoile, d'autres étoiles se forment dans la région HII fossile

> (*Oh & Haiman 2004, Nagakura et al 2005*)

Condition initiale différente

- Ionisation par les 1ères étoiles
- fluctuation de densité par les SN, ou régions HII
- **Environment Different**
 - Radiation externe (UV, Rayons Cosmiques)
- **Composition Différente**
 - Métaux, Poussière
 - Un faible Z (~ 10^{-5} Z $_{\odot}$) suffit à induire la transition vers la formation d'étoiles moins massives (+ de feedback)

Simulations 3D: formation des premières étoiles



Abel et al 2002

Contrairement aux prédictions analytiques, le gaz ne fragmente pas → Formation d'une seule étoile

- Les simulations 3D ont atteint n>10¹²cm⁻³ Transfert radiatif requis pour atteindre n~10²²cm⁻³ dans les proto-étoiles
 - \rightarrow Refroidit grâce à H₂





Nuage de H₂

0.6mpc

120AU



 $\begin{array}{ccc} 0.6pc & 0.06pc & 6mpc \\ Couleur = logT entre 3 et 3000K \end{array}$

Abel et al 2002

Formation de la première étoile

De 6kpc à z=20 jusqu'à 100 AU à z=18



Zooms successifs Grande dynamique >10¹⁰

Densité ajustée pour pouvoir voir les 17 ordres de grandeur d'évolution

Abel et al 2002



Effondrement Nuage $10^3 M_{\odot}$ Fragmentation 10-100 fragments $N_{frag} \propto t^{0.3}$

Feedback radiatif Fusion des Fragments → 1100yr

→ PopIII naissent multiples

Susa 2019

PopIII + fond de rayonnement X

Grande multiplicité hiérarchique dans les mini-halos





Comparaison formation étoiles Pop III et Pop I

 $T = 10^{5} K$ $L = 10^{6} L_{\odot}$



 $T = 5 \ 10^{3} K$ L = 1 L_O

Pop III coeur $M_{core} : 10^{-3}M_{\odot}$ $M_{frag} : >10^{3}M_{\odot}$ $dM/dt : 10^{-2}M_{\odot}$ Pas de pousière Pop I coeur $M_{core} : 10^{-3}M_{\odot}$ $M_{frag}: >0.1M_{\odot}$ $dM/dt: 10^{-5}M_{\odot}$ Avec grains de poussière

Accrétion continue Etoiles très massives $(100-1000M_{\odot})$

Les étoiles massives $(>10M_{\odot})$ se forment difficilement

Comment le gaz se refroidit?

H₂ se forme réaction 3 corps Refroidit jusqu'à 100K, puis HD

(B) star-forming cloud (A) cosmological halo **300 parsec** 5 parsec (C) fully molecular part (D) new-born protostar **10 astronomical unit** 25 solar-radii Bromm et al 2009



Les régions ionisées catalysent la formation de molécules H_2 HD permet de refroidir jusqu'à $T_{CMB} \sim 50K \rightarrow$ formation de PopIII.2

Les régions HII sont optiquement épaisses aux rayons Lyman-Werner qui pourraient dissocier les molécules H₂



Influence du modèle cosmologique

WDM: les petites structures ne se forment pas, Masse min 10⁶ M_☉

Premières étoiles plus tard

CDM: les premières étoiles PopIII se forment dans des **Minihalos**, $M=10^5 M_{\odot}$, qui ne sont pas des galaxies

La masse maximum des PopIII est **100-200** M_{\odot} , limitée par les Phénomènes de feedback: ionisation, chocs

Bromm et al 2009

Fin des PopIII?

Ces étoiles ne se forment plus après z=5, si la métallicité est bien distribuée par les supernovae -- Mais le mélange des métaux est très mal connu

Il se pourrait que quelques PopIII se forment encore aujourd'hui Selon le feedback (rayonnement Lyman-Werner de la molécule H_2 , ionisation) ce sont les galaxies massives qui forment le plus de PopIII (90%)



Ce sont des poches de faible Z dans les galaxies massives, qui contribuent le plus de PopIII

90% du volume cosmique, rempli de gaz pauvre en métaux

Avec feedback Differents auteurs

Boyuan & Bromm 2020

Fonction de masse (IMF) de la génération PopIII ?

Ces étoiles se forment-elles avec toute une distribution de masses? Existe-t-il de petites masses, qui subsisteraient aujourd'hui dans la Voie lactée

EMP(extremely metal poor) $10^{-4} < Z/Z_{\odot} < 10^{-3}$ UMP(ultra metal poor) $10^{-5} < Z/Z_{\odot} < 10^{-4}$ HMP(hyper metal poor) $10^{-6} < Z/Z_{\odot} < 10^{-5}$

→Apparemment, il existait bien des petites masses, mais elles sont très rares

Curieusement, certaines étoiles UMP montrent une faible abondance [α /Fe]

Francois et al 2020



Résumé



→ Signatures de la réionisation sur le milieu intergalactique Raies d'absorption devant les quasars

→ Taux de formation d'étoiles, réionisantes avec JWST Fraction d'échappement fesc ~10% Avec plus de binaires X de haute masse

→ Etoiles massives exceptionnelles (100-200 M_{\odot}) PopIII IMF à grand z ? étoiles UMP



